



RÉSEAU jeunes

BULLETIN DU RÉSEAU DES JEUNES DE LA FÉDÉRATION INTERPROFESSIONNELLE DE LA SANTÉ DU QUÉBEC



Quand la richesse de l'1[%] fait le malheur des autres

AU CŒUR DE L'ACTION SYNDICALE : LA QUESTION DU PARTAGE DE LA RICHESSE

Qu'on veuille ou non l'admettre, la question du partage de la richesse s'inscrit au cœur de l'action syndicale. En effet, à la base du mouvement syndical s'imposait la nécessité de forcer les employeurs à partager, un tant soit peu, les profits réalisés grâce à la sueur et au savoir-faire des travailleuses et des travailleurs.



Si, pour les syndiqué-e-s, l'action syndicale et la lutte pour de meilleurs salaires sont des moyens avérés de partager la richesse, c'est l'État qui s'est imposé dans les sociétés d'après-guerre comme l'outil privilégié pour ce faire. Ainsi, à l'aide d'une fiscalité progressive, où les citoyen-ne-s sont appelé-e-s à contribuer au trésor collectif en fonction de leur revenu, l'État a été en mesure de redistribuer la richesse par l'entremise de services publics et de programmes sociaux.

Or, c'est à cette logique – qui est le fondement de la cohésion sociale – que le gouvernement Charest s'attaque depuis les neuf dernières années. Par des mesures comme la taxe santé de 200 \$ par personne ou la hausse des frais de scolarité, il change complètement la conception québécoise de la solidarité sociale. Qu'est-ce qu'une juste part? Que chacun-e contribue la même somme, sans égard à ses revenus, ou que chacun-e contribue en fonction de ses moyens?

Voilà des questions cruciales que le mouvement *Occupy* de l'automne 2011 et la mouvance associée au printemps québécois ont relancées et qui contribuent au débat de société. En ce sens, le comité Jeunes de la FIQ estimait de son devoir de soumettre ces importantes questions aux jeunes participantes du Réseau, afin d'approfondir leur réflexion et de les aider à mieux saisir les enjeux soulevés quotidiennement dans l'actualité. À la lumière des commentaires recueillis et de l'évaluation générale de ces deux jours enrichissants, il faut encore une fois déclarer : mission accomplie! ■

Marie-Claude Ouellet, responsable politique du comité Jeunes



Photo de droite :
Marie-Eve Racine, CSSS Lac-Saint-Jean-Est

Une génération
en santé...

CONFÉRENCIÈRES, CONFÉRENCIERS, DITES-MOI CE QUI SE PASSE?



Eve-Lyne Couturier, chercheure à l'IRIS

EVE-LYNE COUTURIER

Au lever du rideau, Eve-Lyne Couturier, chercheure à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS), a brossé un portrait global de l'évolution des inégalités dans le monde, au Canada et au Québec. Maître en sciences politiques, madame Couturier a su utiliser de manière fort éloquente et imagée des statistiques et des tableaux démontrant l'inquiétante augmentation des inégalités et la disparition graduelle de la classe moyenne.



Marie-Anne Paradis-Pelletier et Robin Couture, du Collectif pour un Québec sans pauvreté

COLLECTIF POUR UN QUÉBEC SANS PAUVRETÉ

Après avoir cassé la croute, les jeunes ont eu l'occasion de participer à un atelier de trois heures concocté par le Collectif pour un Québec sans pauvreté, un allié de longue date de la FIQ. À travers différentes mises en situation et activités interactives, les participantes ont été sensibilisées aux difficultés inhérentes à la vie en situation de pauvreté. Cet atelier a assurément permis une prise de conscience et mis en lumière que les vrais « abuseurs » du système portent la cravate et le veston.



Mélanie Bourque, professeure en travail social à l'UQO

MÉLANIE BOURQUE

Pour clôturer la première journée du Réseau, Mélanie Bourque, professeure en travail social à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), a partagé sa réflexion à l'égard des inégalités sociales en matière de santé. Ce faisant, les jeunes participantes ont pu faire des liens entre les inégalités socioéconomiques et l'accès à la santé, notamment par l'entremise de graphiques illustrant la prévalence de différents problèmes de santé selon les quartiers montréalais et le revenu disponible. ■

LOIN DES CENTRES URBAINS

Pour cette 6^e édition du Réseau, le comité Jeunes a choisi de délaissier les centres urbains et les hôtels privés pour se tourner vers la nature et un organisme sans but lucratif (OSBL). En effet, les participantes ont eu la chance d'être accueillies chaleureusement au Centre de Villégiature Jouvence, dans le parc national du Mont-Orford, et d'être hébergées dans des chalets rustiques bien sympathiques.





LA FIN DE LA PAUVRETÉ ? UN FILM-CHOC DE PHILIPPE DIAZ

À l'instar de l'édition de novembre dernier, les jeunes ont amorcé la seconde journée du Réseau avec un « popcorn-café » et le visionnement d'un documentaire. Cette fois-ci, c'est le film-choc « La fin de la pauvreté ? » qui leur a été présenté, où l'on retrace les origines des inégalités au fil de l'histoire, notamment entre les pays riches du Nord et les pays pauvres du Sud. ■



Martin Robert, militant de la CLASSE et auteur d'une étude sur la marchandisation de l'éducation

MARTIN ROBERT... UN ÉTUDIANT CLASSÉ MILITANT

Pour terminer le Réseau, le comité Jeunes tenait à inviter un membre actif dans le mouvement étudiant afin de traiter des conséquences de la hausse des frais de scolarité et de l'augmentation des inégalités socioéconomiques. En ce sens, Martin Robert, militant de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) et auteur d'une étude sur la marchandisation de l'éducation, aura réussi à répondre à merveille à ce défi par l'entremise d'une conférence des plus intéressantes et riches en contenu. ■

Joindre l'utile à l'agréable

Comme c'est maintenant sa marque de commerce, le comité Jeunes a usé de créativité et, encore une fois, a démontré qu'il est possible de s'amuser tout en conscientisant. Ainsi, de petits sketches à saveur humoristico-politique ont été concoctés en guise de préambule à chacune des conférences. Par ailleurs, ce 6^e Réseau aura été le théâtre de la 2^e édition de Jeuniales en herbe. Enfin, un rallye militant a également été organisé : une jonction agréable entre la fin des travaux de la première journée et le 5 à 7 des jeunes.



L'Équipe gagnante de la 2^e édition de Jeuniales en herbe

De gauche à droite : Isabelle Boyer,
Marilyn Tremblay, Brigitte Lacroix,
Fanny Després et Vicky Houle

